

FORÊT

Une mini-érablière en plein coeur de Montréal



PHOTO : DOMINIC GAUTHIER

Mario Bonenfant distribue de la tige d'érable aux écoliers de son quartier.

Il s'agit sans doute d'une première, un citoyen de Montréal a décidé d'entailler les érables d'un petit parc urbain près des écoles de quartier pour initier les jeunes citadins de toutes les origines à la saison des sucres.

Ainsi, les jeunes des trois écoles du secteur et les résidents du quartier pouvaient voir comment se fait l'entaillage, la collecte de l'eau et comprendre les secrets de l'érable.

Mario Bonenfant, parent d'un élève de l'école Jonathan, est l'instigateur de ce projet un peu fou. C'est que ce n'est pas si simple d'entailler des érables dans un lieu public à Montréal. Il faut des autorisations et c'est un vrai parcours du combattant. M. Bonenfant a d'ailleurs modifié son projet en chemin pour s'adapter aux contraintes municipales. Ce simple citoyen avait pourtant convaincu un haut fonctionnaire de l'ancienne Ville Saint-Laurent qui est responsable des parcs, mais l'idée est « tombée dans le tordeur » alors que certains élus craignaient que l'évaporateur ne soit trop risqué pour les citoyens, ce qui pourrait entraîner des poursuites contre la Ville. Bref, une simple partie de sucres a fait frémir la Ville.

Qu'à cela ne tienne, Mario Bonenfant a déménagé son projet dans une cour

d'école à deux pas de l'imposante autoroute Décarie. Il ne pourra même pas bouillir son eau sur place à cause des fameux « risques ». Il souhaite toutefois convaincre les responsables de la sécurité et de l'intérêt du projet pour pouvoir un jour l'installer dans le parc Beaudet à proximité de la station de métro Du Collège. Une histoire à suivre.

Mario Bonenfant est d'ailleurs un cinéaste et ancien participant à *La Course autour du monde*, il y a 22 ans, du temps de l'animatrice Reine Malo. Il entend faire un film avec son érablière urbaine. « J'ai découvert mon quartier », affirme celui qui a dû faire le tour des directions d'écoles, des responsables municipaux et de plusieurs commerçants qui ont commandité son équipement, sa cabane, son mazout et son sirop pour faire la tige. Bref, à peu près tout le monde était emballé par le projet et voulait donner un coup de main.

Notons que bien que certains grands parcs comme celui d'Angrignon ou le parc nature du Cap-Saint-Jacques et du Bois-de-Coulonge ont déjà accueilli des érablières en production, c'est probablement la première fois qu'on entaillait à quelques enjambées des écoles et des résidences des Montréalais. **T.L.**